

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 28 février 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (221r, 222r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 28 février 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53561>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 février 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination Zindane Alty, Andrinople (Edirne, Turquie)

Description

Résumé La famille Moret-Dallet accuse réception de la lettre d'Antoniadès, parvenue à Nîmes où elle passe l'hiver. La famille Moret-Dallet compatit à la douleur qui frappe Antoniadès. Marie Moret entretient Antoniadès de la survivance des êtres humains au-delà de leur existence matérielle en faisant référence à Swedenborg, qui « a écrit sur ce sujet - il y a cent ans - des choses admirables et que la science va bientôt, j'espère, confirmer en partie », et au physicien Colding. Support Le nom du correspondant, Antoniadès, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Décès](#), [Familistère](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Colding, Ludwig August \(1815-1888\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Nîmes 24 février 1879.

Cher Monsieur, aîné

Notre lettre du 2^{me} courant est venue nous retrouver (ma sœur ma nièce et moi) dans le midi de la France, à Nîmes, où depuis quelques années nous passons l'hiver. Le reste du temps, nous sommes au Jarnac et les lettres adressées là nous parviennent toujours.

Vous avons compris de tout cœur à la douleur qui nous a frappé, car votre souvenir est resté

cher en nous.

Il faudrait pourriez causer longuement et souvent pour traiter de la question de la survie de ce homme au sujet du corps matériel et de celle touchant le but de notre existence en ce monde.

Malheureusement une lettre ne me permet qu'à faire autre chose que nous affirmer ma conviction de la survie et d'ajouter que le but de notre vie est de nous employer le plus utilement possible au bien de la vie générale.

Le grand Théophile

suédois Swedenborg, a écrit sur ce sujet - il y a cent ans - des choses admirables et que la science va bientôt, j'espère, confirmer en partie.

Ne commence-t-elle pas à dire que la matière est un mode de mouvement, qu'elle aboutit à la force; un savant (Coleridge) n'ajoute-t-il pas que la force, à son tour, aboutit à l'intelligence ... on arrivera à démontrer que l'Amour (complexe de toutes les vertus) est la substance en soi et que la haine (complexe de toutes les vérités) est la forme en soi. Dans ce domaine spirituel les cheu-

gements d'état de vie n'ont pas l'aspect lugubre de la mort matérielle, il est plus facile de comprendre que le but de la vie est l'élevation de l'âme vers le plus haut idéal.

Cher Monsieur, je vous envoie les meilleures salutations à toute la famille

Cordialement
V. H. A. Grévin